SANDRA GALANTE, CANAL DE TRANSMISSION POSITIVE

Guérison, médiumnité, «énergie» : des notions qui divisent. Sandra Galante, elle, en a fait son métier après avoir traversé l'épreuve de la maladie de son fils. Aujourd'hui, cette thérapeute énergéticienne revendique une approche complémentaire à la médecine, à la frontière du visible et de l'invisible.



GEOFFREY WETZEL

On y croit ou pas. Pour Sandra Galante, la question ne s'est pas vraiment posée. Lorsque son fils, gravement malade, ne trouve pas de répit malgré la médecine traditionnelle, elle se tourne vers les soins énergétiques – en complément – et affirme avoir contribué à sa guérison. «J'avais des prédispositions… Je l'ai toujours su. J'ai souvent ressenti des événements avant qu'ils ne surviennent, fait des rêves prémonitoires. Mais j'ai longtemps mis cela de côté», confie-t-elle. Jusqu'au jour où tout bascule. «Quand mon fils est tombé malade et que la médecine ne suffisait plus, j'ai contacté une énergéticienne. J'ai suivi un stage avec elle pour apprendre à soigner mon enfant. C'est à ce moment-là qu'elle a décelé en moi des facultés psychiques.» Ancienne assistante de direction, cadre pendant près de vingt ans, Sandra Galante opère un virage radical en 2021. Elle décide de consacrer pleinement cette acuité au bien-être des autres.

UN COMPLÉMENT À LA MÉDECINE TRADITIONNELLE

«Quand un médecin, un psychologue ou un psychiatre atteint les limites de son champ d'action… il peut faire appel à moi pour prendre le relais dans l'invisible. Les thérapeutes énergéticiens ne s'occupent pas uniquement du corps et de l'esprit, ils y ajoutent l'âme», défend Sandra Galante. Elle dit «décoder» l'âme de ses consultants, les aidant à mettre des mots sur leurs émotions, leurs blocages, leur mal-être. Comme cette consultante, orientée par un médecin, dont la fatigue persistante restait inexpliquée. La thérapeute énergéticienne affirme y avoir perçu la présence de son mari décédé.

Les personnes qui la sollicitent ? Majoritairement des femmes, aux parcours souvent cabossés : maladies chroniques, fatigue persistante, surcharge émotionnelle… Autant de maux diffus, parfois sans réponse claire, qui les amènent jusqu'à elle. Aujourd'hui, adepte de la méthode RITMO® (Réintégration de l'information traumatique par les mouvements oculaires), elle reçoit à Nice, mais aussi à distance. Une pratique qui convainc bien au-delà des frontières, de la Nouvelle-Zélande à l'Afrique du Sud.



« MÉDIUM NE S'APPREND PAS »

Sandra Galante le reconnaît : ses soins énergétiques ne fonctionnent pas avec tout le monde. «Je fais une présélection par téléphone pour écarter les cas qui ne relèvent pas de mon champ d'action — notamment ceux qui nécessitent un suivi psychiatrique — mais aussi parce que tout le monde n'est pas réceptif. Il peut exister une incompatibilité énergétique entre certaines personnes. Dans ce cas, je ne peux rien faire. C'est aussi une question de confiance», analyse-t-elle.

Ses séances mobilisent également la médiumnité, même si elle évite de se présenter comme «médium», afin de ne pas attirer des demandes éloignées de sa pratique. Elle revendique la clairsentience, cette capacité à ressentir les énergies, les émotions ou les états d'être. «Il faut se méfier des écoles de médium qui se multiplient. C'est inné, ou cela peut surgir à la suite d'un choc émotionnel. Mais cela ne s'apprend pas : on parle de capacités extrasensorielles, d'un sixième sens… Trop de charlatans nuisent aujourd'hui à l'image de la profession», estime-t-elle.

Une pratique exigeante, qui puise dans ses ressources. Pour tenir, Sandra Galante s'impose des garde-fous : son mari, ses amis, et ses sept kilomètres de marche quotidiens. «Dans ce métier, il est important d'avoir une bonne hygiène mentale, émotionnelle et physique, afin d'être un canal propre pour bien aider les autres.»

> Les thérapeutes énergéticiens ne s'occupent pas uniquement du corps et de l'esprit, ils y ajoutent l'âme